



ART THROUGH THE AGES

A musical selection inspired by the Montreal Museum of Fine Arts' collection of international art

ACD2 3019

AU FIL DE L'ART EN MUSIQUE

Une sélection inspirée
par la collection
d'art international du
Musée des beaux-arts
de Montréal

M MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

ATMA Classique

AU FIL DE L'ART EN MUSIQUE

ART THROUGH THE AGES

Une sélection inspirée par la collection d'art international
du Musée des beaux-arts de Montréal

A musical selection inspired by the Montreal Museum
of Fine Arts' collection of international art

1 JOHN DUNSTABLE (v./ca.1390-1453)

Motet *Quam pulchra es à 3 voix / for 3 voices* (manus., 1440-1480)
Les Voix baroques

[2:23]

2 GIOVANNI GABRIELI (1557-1612)

Motet *Hodie Christus natus est à 10 voix / for 10 voices*
[*Sacré symphonie*, 1597]
Studio de musique ancienne de Montréal | Concerto Palatino
Christopher Jackson, direction

[3:58]

3 MICHAEL PRAETORIUS (1571-1621)

Quatre branles et deux gavottes
[*Terpsichore Musarum*, 1612]
Les Boréades
Francis Colpron, direction

[3:18]

4 BELLEROFONTE CASTALDI (1580-1649)

Quagliotta Canzone
[*Capricci a due stromenti*, 1622]
Maxine Eilander, harpe double / *double harp* | **Stephen Stubbs**, chitarrone

[3:37]

5

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)

Erbarm dich mein, o Herre Gott, SWW 447 (manus., av./bef. 1665)
Daniel Taylor, contreténor / countertenor
Theatre of Early Music

[4:43]

6

JEAN-DANIEL BRAUN (av./bef. 1728-v./ca.1740)

Ciaccona (Sonate opus 6 n° 6 en ré majeur / *in D major*)
[*Six Sonates pour deux bassons ou deux basses*, 1730]
Jivko Georgiev, violoncelle / *cello* | **Margaret Little**, basse de viole / *bass viol*
Esteban La Rotta, théorbe / *theorbo*

[4:20]

7

JACQUES DUPHLY (1715-1789)

La de Guyon en mi majeur / *in E major*
[*Troisième livre de pièces de clavecin*, v. / ca. 1757]
Yves-G. Préfontaine, clavecin / *harpsichord*

[4:39]

8

HYACINTHE JADIN (1776-1800)

Polonoise [Quatuor à cordes n° 3 en fa mineur / *in F minor*]
[*Trois Quatuors à cordes*, Œuvre I^e, 1795]
Quatuor Franz Joseph

[4:23]

9

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

Mazurka en mi mineur / *in E minor*, opus 41 n° 2
[4 *Mazurkas*, v./ca.1839]
Janina Fialkowska, piano

[2:38]

10

RICHARD WAGNER (1813-1883)

Träume WWV 91b [1857]
Daniel Kobylanski, violon / *violin*
Orchestre symphonique Bienne | **Thomas Rösner**, direction

[4:37]

- 11 CLAUDE DEBUSSY** (1862-1918)
Clair de lune [Suite bergamasque, 1905]
 Orchestrated by Leopold Stokowski
 Orchestre symphonique de Québec | Yoav Talmi, direction
 [5:09]
- 12 KURT WEILL** (1900-1950)
La fiancée du pirate [L'Opéra de quat'sous, 1928]
 Paroles / Lyrics, Bertolt Brecht
 Diane Dufresne, voice / voix
 Orchestre Métropolitain | Yannick Nézet-Séguin, direction
 [3:45]
- 13 ASTOR PIAZZOLLA** (1921-1992)
Loving [Five Tango Sensations, 1989]
 Denis Plante, bandonéon | David Jacques, guitar / guitare
 [5:57]
- 14 NINO ROTA** (1911-1979)
Il circo [3^e mvt Suite symphonique *La Strada* 1954]
[Il Numero di Zampanò – I Giocolieri – Il Violino del « Matto »]
 Orchestre Métropolitain | Yannick Nézet-Séguin, direction
 [4:58]
- 15 JAVIER FARIÁS** (né en / b. 1973)
Ataca tempo vivo
[5^e mvt Arauco; por fuerte, principal y poderosa, 2007]
Forestare
 [4:20]
- 16 DANIEL GÖRITZ** (né en / b. 1965)
Silhouette n° 2 [Silhouettes, 5 pieces 1996]
 Julie-Anne Derome, violin / violon
 [3:25]

À l'occasion de l'inauguration du Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, le Musée des beaux-arts de Montréal déroule le fil de l'art en déployant 800 œuvres de sa collection d'art international. De concert avec ATMA Classique, que nous remercions pour son initiative, nous sommes heureux de présenter le premier disque inspiré par cette collection ! Depuis 2008, notre Musée résonne au diapason de la musique, dans nos expositions, nos galeries et notre salle de concert Bourgie, animée par la Fondation Arte Musica. Correspondance des arts ou convergence des impressions, seize œuvres du Moyen Âge au XX^e siècle – scènes religieuses, paysages, portraits, scènes de genre et natures mortes – sont ici associées avec un grand souci de variété à autant de pièces musicales du catalogue de la maison ATMA Classique. Réalisée par François Filiatrault avec la collaboration de Claude Nadon – selon l'époque, la région d'origine, la sphère culturelle ou le sujet iconographique – cette sélection élargit et prolonge l'expérience esthétique et sensible de votre visite au Musée...

The opening of the Montreal Museum of Fine Arts' Michal and Renata Hornstein Pavilion for Peace has given us the opportunity to showcase 800 works from our collection of international art. Thanks to the initiative of ATMA Classique, we are pleased to present the first CD inspired by this collection! Music has been an integral part of the Museum experience since 2008: it has graced our exhibitions and our galleries, as well as the Bourgie Concert Hall, which is brought to life by the Arte Musica Foundation. Sixteen works from this collection spanning the Middle Ages to the twentieth century – religious scenes, landscapes, portraits, genre scenes and still lifes – have been paired with as many musical pieces from the ATMA Classique catalogue. These aesthetic and sensorial connections proposed by François Filiatrault and Claude Nadon to reflect an era, region, artistic movement or iconography have been specially designed to enhance your Museum visit.



Nathalie Bondil



1 Bernat Martorell (actif / active 1427-1452)

L'Annonciation | 1427, huile et détrempe sur bois. MBAM, legs F. Cleveland Morgan.

À partir des années 1420, **John Dunstable** (v.1390-1453), musicien au service du duc de Bedford en France durant la guerre de Cent ans, insuffle à la polyphonie une suavité et une souplesse nouvelles, et son œuvre posera les bases du contrepoint de la Renaissance. Thème récurrent de l'art occidental, les Annonciations montrent l'archange Gabriel annonçant à Marie qu'elle a été choisie pour être la mère de Jésus. Après l'avoir saluée par les mots *Ave Maria*, Gabriel loue sa beauté et sa grâce dans des mots semblables à ceux du *Quam pulchra es* (*Que tu es belle*), fragment du *Cantique des cantiques* mis en musique par Dunstable. Pendant longtemps, l'époux et l'épouse, protagonistes de ce poème érotique inclus dans la Bible, serviront de métaphores pour l'Église, le Christ, l'âme ou la Vierge.

The Annunciation | 1427, oil and tempera on wood. MMFA, F. Cleveland Morgan Bequest.

As of the 1420s, **John Dunstable** (ca.1390-1453), a musician in the service of the Duke of Bedford in France during the 100 Years War, brought new sweetness and suppleness to polyphony, and his works laid the foundations for Renaissance counterpoint. The Annunciation, the moment when the archangel Gabriel announced to Mary that she had been chosen to be the mother of Jesus, is a frequent subject in Western art. Dunstable set to music the text of *Quam pulchra es* (*How beautiful you are*), whose words are equivalent in meaning to the *Ave Maria* with which, traditionally, Gabriel greeted Mary and praised her beauty. *Quam pulchra es* is a fragment of the Song of Songs, an erotic poem included in the Bible whose protagonists, a husband and a wife, have long served as metaphors for the Church, the Christ, the soul, or the Virgin.

2 Cornelis Cornelisz. van Haarlem (1562-1638)

L'Adoration des bergers | vers 1594, huile sur bois. MBAM, don de M. et Mme Michal Hornstein.

Principal représentant de l'école vénitienne de son temps, **Giovanni Gabrieli** (1557-1612) porte la polyphonie de la Renaissance à ses extrêmes possibilités et, par le faste, la puissance et la couleur de ses compositions, inaugure le nouveau style baroque. Les musiques écrites pour les fêtes de Noël sont aussi nombreuses et variées aux XVI^e et XVII^e siècles que les tableaux représentant l'Enfant dans la crèche entre Marie, Joseph, le bœuf et l'âne, ou l'Adoration des bergers. Le motet *Hodie Christus natus est* (Aujourd'hui Christ est né) de Gabrieli, publié en 1597 dans le recueil *Symphoniæ sacræ*, mêle cornets à boquin et saqueboutes aux voix pour une sonorité riche et chatoyante. Fêter la Nativité convient tout à fait à Gabrieli, sans doute le musicien qui a le plus souvent mis en musique le mot *Alleluia*.

The Adoration of the Shepherds | about 1594, oil on wood. MMFA, gift of Mr. and Mrs. Michal Hornstein.

The principal representative of the Venetian school of his day, **Giovanni Gabrieli** (1557-1612) exhausted the possibilities of Renaissance polyphony and, with his pompous, powerful, and colorful compositions, inaugurated the new Baroque style. Musical pieces written in the 16th and 17th centuries for Christmas are as numerous and varied as are paintings depicting the child in the manger surrounded by Mary, Joseph, an ox, and an ass, or the Adoration of the shepherds. Gabrieli's motet *Hodie Christus natus est* (Today, Christ is born), published in 1597 in the collection *Symphoniæ sacræ*, blends cornettos, sackbutts, and voices in rich and shimmering sonorities. Celebrating Christmas was the kind of thing Gabrieli liked to do; he probably set the word *Alleluia* to music more often than any other composer.





3 | **Joos de Momper le Jeune / the Younger (1564-1635)
& Jan Brueghel le Jeune / the Younger (1601-1678)**

Vue d'un village en hiver avec des charrettes et un chariot | fin des années 1620, huile sur bois.
MBAM, don de M. et Mme Michal Hornstein.

Même lorsqu'entendues dans les fêtes princières et les ballets de cour, et qu'elles soient vives ou langoureuses, les danses de la Renaissance, comme le branle de village, la gavotte, la volta ou la gaillarde, ne perdent rien de la verdeur mélodique ni de l'aplomb rythmique de leurs origines paysannes. Musicien à la cour de Wolfenbüttel, **Michael Praetorius** (1571-1621) rassemble en 1612 dans son anthologie *Terpsichore Musarum* — Terpsichore est la muse de la danse — les plus belles parmi celles composées dans le nord de l'Europe, notamment par son collègue Pierre-Francisque Caroubel, et il les harmonise à cinq parties de manière somptueuse. Cette façon de magnifier un art au départ populaire rejoint les nombreux paysages et scènes campagnardes idéalisés non sans une pointe de tendresse par les peintres flamands de la même époque.

Winter Village Landscape with Carts and a Wagon | late 1620s, oil on wood.
MMFA, gift of Mr. and Mrs. Michal Hornstein.

Even played at princely feasts or in ballets de cour, Renaissance dances, such as the branle de village, the gavotte, the volta, and the galliard, whether lively or languorous, lost none of the melodic freshness or rhythmic swing of their peasant origins. In a collection entitled Terpsichore Musarum — Terpsichore is the muse of dance — published in 1612, Michael Praetorius (1571-1621), a musician at the court of Wolfenbüttel, compiled some of the most beautiful dance tunes from northern Europe, including many composed by his colleague Pierre-Francisque Caroubel, and sumptuously harmonized them all in five voices. Just as Praetorius elevated what began as a popular art, so too Flemish painters of the same period produced numerous affectionately idealized landscapes and scenes of peasant life.

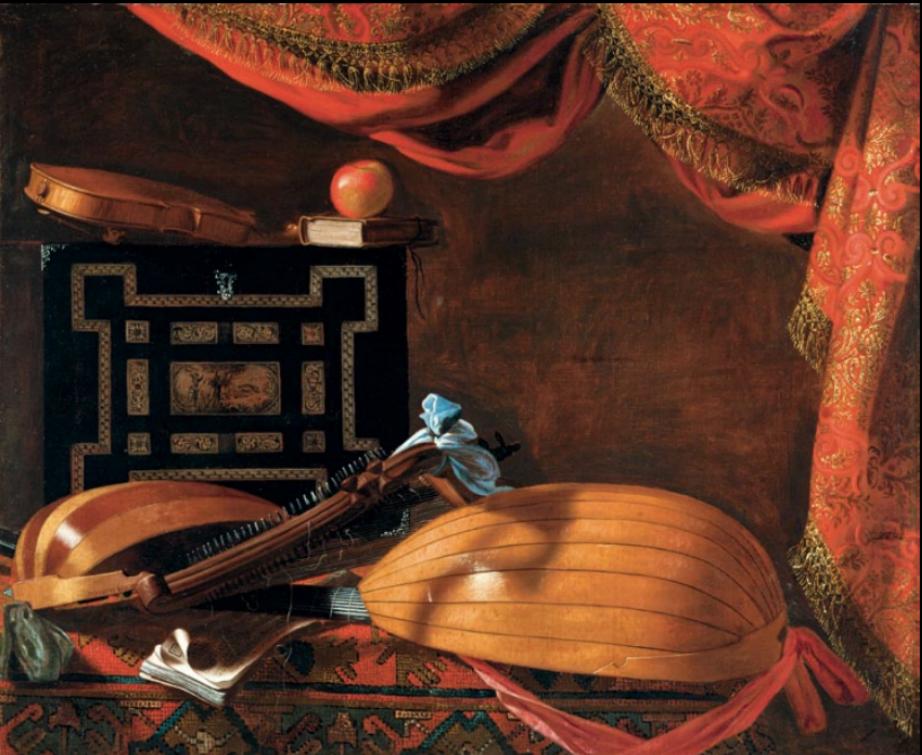
4 Evaristo Baschenis (1617-1677)

Nature morte aux instruments de musique | vers 1665-1670, huile sur toile.
MBAM, don de M. et Mme Michal Hornstein.

Evaristo Baschenis est connu aujourd'hui pour ses nombreuses natures mortes montrant des instruments de musique, dont les formes complexes sont rendues dans de savantes perspectives. Sur le tableau du MBAM, on distingue au premier plan deux luths renversés et une petite harpe vue du dessus, avec ses nombreuses chevilles d'accord. Luthiste virtuose et compositeur, **Bellerofonte Castaldi** (v.1581-1649) fait paraître en 1622 à Modène, sa ville natale, un recueil de pièces pour deux théorbes. Y figure une *Quagliotta Canzone* (Canzona La petite caille), sorte de fugue à quatre voix, jouée ici à la harpe double et au théorbe, un grand luth augmenté de longues cordes dans les basses aussi nommé *chitarrone* : les deux voix supérieures sont confiées à la harpe, à la sonorité plus incisive, et les deux autres, plus graves, au théorbe.

Still Life with Musical Instruments | about 1665-1670, oil on canvas.
MMFA, gift of Mr. and Mrs. Michal Hornstein.

*Evaristo Baschenis is known today for numerous still lifes in which he demonstrated his mastery of perspective by depicting the complex shapes of musical instruments. In the foreground of the MMFA's painting are two lutes turned upside down and, seen from below, with its many tuning pegs, a little harp. In 1622 **Bellerofonte Castaldi** (ca.1581-1649), a virtuoso lutenist and composer, published in his native city of Modena a collection of piece for two theorbos (a large lute, also known as a chitarrone, with an extended neck to carry long bass strings). This collection included a *Quagliotta Canzone* (The Little Quail Canzona), a kind of fugue for four voices, here played on double-strung harp and theorbo. The two upper voices are played on the harp with its more piercing sonority, while the two lower voices are played on the theorbo.*





5 Pieter Claesz (1597/98-1660)

Vanité. Nature morte au crâne avec livres, römer, lampe à huile et plume | 1645, huile sur bois.
MBAM, don de M. et Mme Michal Hornstein.

Les pays germaniques connaissent au XVII^e siècle les dévastations sans nombre de la guerre de Trente Ans. L'omniprésence de la souffrance et de la mort amènera les musiciens luthériens à conférer à leur musique une rare profondeur expressive. Au même moment, les nombreuses vanités des peintres du Nord rappellent au moyen de divers symboles l'inanité des activités humaines, la brièveté et la fragilité de l'existence ainsi que la peur de mourir en état de péché. Peu avant 1665, **Heinrich Schütz** (1585-1672) compose le lamento *Erbarm dich mein, o Herre Gott* (Prends pitié de moi, ô mon Dieu) pour voix, violons et violes de gambe à cinq parties. Après une introduction instrumentale sur le tétracorde descendant, la voix déploie une mélodie de chorale, dont l'élaboration très libre renforce le caractère de poignante supplication.

A Vanitas Still Life with Skull, Books, Römer, Oil Lamp and Pen | 1645, oil on wood.
MMFA, gift of Mr. and Mrs. Michal Hornstein.

The German-speaking countries suffered endless devastation during the Thirty Years' Wars. Suffering and death were everywhere, lending a rare expressive depth to the music of Lutheran composers. At the same time, in the many paintings known as vanitas, artists used symbols to remind viewers of the folly of all human endeavor, the brevity and fragility of life, and the terrifying consequences of dying in a state of sin. Just before 1665, Heinrich Schütz (1585-1672) composed the lament Erbarm dich mein, o Herre Gott (Have pity on me, Oh my God) for voice, and for violins and viols in five parts. After an introduction on the descending tetrachord, the voice unfurls the melody of a chorale, whose very free elaboration reinforces the mood of poignant supplication.

6 Nicolas Lancret (1690-1743)

L'Automne | vers 1725-1730, huile sur toile. MBAM, achat, fonds F. Cleveland Morgan et fonds de la Campagne du Musée 1988-1993.

On ne sait presque rien sur **Jean-Daniel Braun** (av.1728-v.1740) si ce n'est qu'il fut à Paris musicien de Louis-Antoine de Pardaillan, duc d'Antin, dans l'orchestre duquel il joue de la flûte et du basson. Au cours des années 1730, il publie dans la capitale française quatre livres de sonates pour flûte, un recueil de sonates en trio et un de sonates pour deux instruments graves, qui peuvent se jouer tant au basson qu'au violoncelle. Venu d'Italie, ce dernier instrument remplace graduellement la basse de viole et connaît son premier répertoire au nord des Alpes, tandis que les peintres se plaisent de plus en plus à le représenter. Deux des personnages de *L'automne* de Nicolas Lancret, accompagnés qu'ils sont par un violoncelle et une vièle à roue, amorcent une danse, peut-être une chaconne noble et déliée...

Autumn | about 1725-1730, oil on canvas. MMFA, purchase, F. Cleveland Morgan Fund and the Museum Campaign 1988-1993 Fund.

Other than that he played flute and bassoon in the orchestra of Louis-Antoine de Pardaillan, the duke of Antin, we know almost nothing about Jean-Daniel Braun (bef.1728-ca.1740). During the 1730s he published in Paris four books of flute sonatas, a collection of trio sonatas, and one of sonatas for two low-pitched instruments such as the bassoon and the cello. The latter instrument, recently arrived from Italy, was gradually replacing the bass viol and acquiring its own repertoire north of the Alps; and, increasingly, painters delighted in depicting it. To the music of a cello and a hurdy-gurdy, two of the figures in Nicolas Lancret's Autumn are beginning a dance, possibly a noble and nimble chaconne...





7 | Jean-Baptiste Greuze (1725-1805)

Portrait de Madame Mercier | vers 1780, huile sur toile. MBAM, achat, don des Musées nationaux du Canada.

Une nouvelle sensibilité apparaît au milieu du XVIII^e siècle, qui cherche davantage à émouvoir qu'à éblouir. En peinture, Jean-Baptiste Greuze reste longtemps le champion de cette sentimentalité naissante, comme le montre le regard langoureux et rêveur de Madame Mercier, représentée dans un léger sfumato. Parmi les ultimes héritiers de la grande école française de clavecin, **Jacques Duphly** (1715-1789) transposera cet esprit dans les dernières pièces qu'il confie à son instrument, juste avant que celui-ci ne cède la place au nouveau pianoforte, qui deviendra, grâce à ses possibilités dynamiques, le véhicule par excellence du Romantisme. *La de Guyon*, publiée dans son *Troisième livre* vers 1757, témoigne de l'adaptation du style sensible au clavecin. Le morceau est marqué « gracieux et léger » et sa tendre mélodie se déploie dans un délicat flou sonore.

Portrait of Madame Mercier | about 1780, oil on canvas. MMFA, purchase, gift of the National Museums of Canada.

A new kind of sensibility emerged in the middle of the 18th century; people came to prefer being moved to being dazzled. In painting, Jean-Baptiste Greuze was for many years the champion of this nascent approach, which he demonstrates in the languorous and dreamy regard of Madame Mercier, depicted in a light sfumato, a smoky blur. Jacques Duphly (1715-1789), one of the heirs of the great French harpsichord school, captured the new spirit in the last pieces he wrote for his instrument, just before it was swept away by the advent of the fortepiano; which, thanks to its dynamic capabilities, became the instrumental voice par excellence of Romanticism. La de Guyon, published in his Troisième livre around 1757, testifies to the adaptation of this sensibility to the harpsichord. The piece is marked gracieux et léger (graceful and light), and its gentle melody unfurls in a delicate sonorous haze.

8 Jacques Sablet le Jeune / the Younger (1749-1803)

Portrait de famille devant un port | 1800, huile sur toile. MBAM, achat, fonds spécial de remplacement.

Dans son portrait de famille, Jacques Sablet propose une sorte d'allégorie des âges de la vie, tandis que les costumes des personnages illustrent bien les changements qui s'opèrent dans les esprits au tournant du XIX^e siècle. On doit à **Hyacinthe Jadin** (1776-1800), mort tout jeune, des sonates pour piano et des quatuors à cordes dont le pathétique annonce résolument le Romantisme. À la fin du XVIII^e siècle, la polonoise et son rythme appuyé remplacent le menuet, associé à l'Ancien Régime. Celle qui termine le troisième *Quatuor* de Jadin, paru en 1795, donne la part belle au premier violon. Elle pourrait bien être esquissée ici par le jeune violoniste pour accompagner le pas de danse de ses cadets, sa tonalité de *fa* mineur ajoutant à l'ombre de mélancolie qui semble planer sur les personnages.

Family Portrait in front of a Harbour | 1800, oil on canvas. MMFA, purchase, special replacement fund.

In his family portrait Jacques Sablet offers a kind of allegory of the ages of man, while the costumes worn by the people he depicted clearly illustrate some of the ways culture was changing at the turn of the 19th century. Hyacinthe Jadin (1776-1800), *who died young, left piano sonatas and string quartets whose pathos boldly heralded Romanticism. At the end of the 18th century, the polonoise, with its emphatic rhythm, replaced the minuet, which was associated with the Ancien Régime. The violin gets the best part in the polonoise that ends Jadin's Quatuor, published in 1795. The young violinist may well have sketched this tune as an accompaniment while his younger siblings danced. Its key, F minor, enhances the shadow of melancholy that seems to hang over the people in Sablet's portrait.*





9 Théodore Chassériau (1819-1856)

Jeune fille pleurant sur une stèle ou Le souvenir | 1840, huile sur toile. MBAM, achat, fonds de la Campagne du Musée 1988-1993.

Importants représentants du Romantisme, Théodore Chassériau et Frédéric Chopin (1810-1849) habitent Paris à la même époque. Le tableau *Jeune fille pleurant sur une stèle* donne à voir une allégorie typiquement romantique, la figure de la Douleur. Lorsque Chopin gagne la capitale en 1831, la Russie vient d'écraser en Pologne un soulèvement de patriotes. Le compositeur cultivera avec préférence deux danses traditionnelles de sa patrie, qu'il garde chevillée au cœur : la polonaise et la mazurka, transposant leurs rythmes distinctifs dans une grande variété d'atmosphères. Il dédie à son compatriote et ami l'écrivain Stefan Witwicki, lui aussi émigré à Paris, les quatre *Mazurkas* de l'*Opus 41*. Composée lors d'un séjour à Majorque en 1838, la deuxième, en *mi mineur* et marquée *Andantino*, exprime une profonde tristesse, accentuée par un insistant motif de supplication.

Young Woman Weeping at a Stela, or Remembrance | 1840, oil on canvas. MMFA, purchase, the Museum Campaign 1988-1993 Fund.

Théodore Chassériau and Frédéric Chopin (1810-1849), both important representatives of Romanticism, lived in Paris at the same time. The painting *Young Woman Weeping at a Stela* presents the viewer with a typical Romantic allegory, the figure of Sorrow. When Chopin arrived in the capital in 1831, Russia had just crushed a patriotic uprising in Poland. The composer had a special fondness for two of the traditional dances of his beloved homeland, the polonaise and the mazurka, and he returned to their distinctive rhythms in many pieces, creating a great diversity of moods. Chopin dedicated his four *Mazurkas*, Opus 41 to his compatriot and friend the writer Stefan Witwicki, who had also emigrated to Paris. He composed the second piece in this collection during a trip to Majorca in 1838. Written in E minor and marked *Andantino*, it expresses deep sadness, highlighted by an insistent pleading motif.

10 Henri Fantin-Latour (1836-1904)

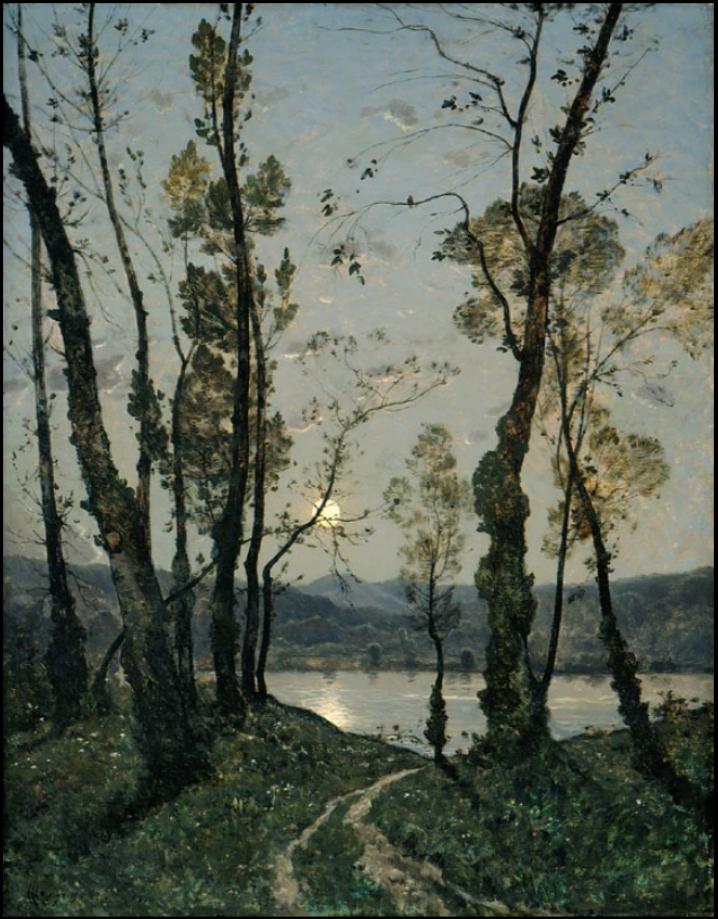
La féerie | 1863, huile sur toile. MBAM, achat, fonds John W. Tempest.

De novembre 1857 à mai 1858, **Richard Wagner** (1813-1883) compose cinq lieder pour voix de femme et piano sur des poèmes de Mathilde Wesendonck, la femme d'un mécène zurichois, dont il était très épris. Le cinquième, intitulé *Träume* (Rêves), se présente comme une esquisse du duo d'amour de *Tristan et Isolde*. Le maître l'arrange aussitôt pour violon et petit orchestre afin que le morceau soit joué comme sérénade à l'anniversaire de Mathilde, le 23 décembre 1857. La même année, Henri Fantin-Latour découvre les opéras de Wagner et il comptera bientôt parmi les précurseurs du wagnérisme, un mouvement qui prônera la création d'un art total. Son tableau *La féerie*, avec ses personnages indéfinis et son atmosphère onirique, rejoint, entre romantisme et symbolisme, le langage apaisé, raffiné et tendrement expressif de *Träume*.

Display of Enchantment | 1863, oil on canvas. MMFA, purchase, John W. Tempest Fund.

Between November 1857 and May 1858, Richard Wagner (1813-1883) *composed five lieder for female voice and piano. The poems were by a woman with whom he was smitten — Mathilde Wesendonck, the wife of an arts patron in Zurich. The fifth of these lieder, entitled Träume (Dreams), is like a sketch of the celebrated lovers' duet in Tristan and Isolde. The master also arranged this piece for violin and small orchestra so that it could be played as a serenade on Mathilde's birthday, on December 23, 1857. Henri Fantin-Latour discovered Wagner's operas that same year, and soon was numbered among the precursors of Wagnerism, a movement that advocated total art. His painting Display of Enchantment, with its vague figures and dreamlike atmosphere, located somewhere between Romanticism and Symbolism, is reminiscent of the calm, refined, tender, and expressive language of Träume.*





11 | Henri-Joseph Harpignies (1819-1916)

Clair de lune | 1889, huile sur toile. MBAM, achat, subvention du gouvernement du Canada en vertu de la Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels et legs Horsley et Annie Townsend.

Troisième pièce de la *Suite bergamasque* pour piano, publiée en 1905, le *Clair de lune* de Claude Debussy (1862-1918) date cependant de 1890. Il est contemporain du tableau éponyme d'Henri-Joseph Harpignies, qui montre une clairière dans la lumière laiteuse de la pleine lune. Sur le plan esthétique, l'œuvre de Debussy, présentée ici dans l'orchestration de Leopold Stokowski, rejoint par sa simplicité mélodique la peinture de plein air pratiquée par ce représentant de l'école de Barbizon. Les premières pages, où la musique, quasi immobile, s'égrenne délicatement, sont suivies d'une succession d'arpèges, confiés à la harpe, qui confèrent un caractère liquide à la partie centrale, avant que ne réapparaisse la mélodie initiale, qui conclut le morceau toujours sur fond d'arpèges. Rêveuse, immatérielle, la musique de Debussy semble faire écho à l'atmosphère du tableau d'Harpignies.

Moonlight | 1889, oil on canvas. MMFA purchase, grant from the Government of Canada under the terms of the Cultural Property Export and Import Act, and the Horsley and Annie Townsend Bequest.

Though it is the third piece in the Suite bergamasque for piano, published in 1905, Clair de lune by Claude Debussy (1862-1918) was written in 1890, at the same time as the eponymous painting by Henri-Joseph Harpignies. It shows a clearing illuminated by the milky light of a full moon. In its melodic simplicity, Debussy's work, presented here in Leopold Stokowski's orchestration, esthetically resembles the open-air style of painting favored by this representative of the Barbizon school. With notes dropping delicately, the music of the opening bars is almost immobile. A succession of arpeggios on the harp gives a liquid feel to the central section. The initial melody reappears, still against an arpeggiated background, to end the piece. Debussy's dreamy, immaterial music seems to echo the mood of Harpignies' painting.

12 Otto Dix (1891-1969)

Portrait de l'avocat Hugo Simons | 1925, détrempe et huile sur contreplaqué. MBAM, achat, subvention du gouvernement du Canada en vertu de la Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels, dons de la Succession J.A. DeSève, de M. et Mme Charles et Andrea Bronfman, de M. Nahum Gelber et du Dr Sheila Gelber, de Mme Phyllis Lambert, de l'Association des bénévoles et des Jeunes Associés du Musée des beaux-arts de Montréal, de Mme Louise L. Lamarre, de M. Pierre Théberge et du fonds d'acquisition du Musée et legs Horsley et Annie Townsend. © Succession Otto Dix / SODRAC (2016)

Avec *L'Opéra de quat'sous*, Bertolt Brecht et Kurt Weill (1900-1950) inventent en 1928 une nouvelle forme de théâtre musical au réalisme subversif, Weill écrivant une partition qui tient du cabaret, de la chanson de variété et du jazz. Après avoir remporté un énorme succès, l'œuvre sera interdite par les nazis. Prostituée et laveuse de vaisselle dans un hôtel minable, Jenny rêve de vengeance contre ses concitoyens. Elle imagine que des pirates ayant bombardé la ville et lui ayant amené chaque habitant enchaîné, elle déciderait de les faire tous décapiter, avant de partir avec les corsaires sur leur navire, d'où son surnom de Seeräuber Jenny (Fiancée du pirate). Persécutés par les nazis, le communiste Brecht ainsi que Weill et Hugo Simons, juifs tous deux, s'exileront, ce dernier à Montréal avec sa famille, tandis qu'Otto Dix sera qualifié d'artiste dégénéré.

Portrait of the Lawyer Hugo Simons | 1925, tempera and oil on plywood. MMFA, purchase, grant from the Government of Canada under the terms of the Cultural Property Export and Import Act, gifts of the Succession J.A. DeSève, Mr. and Mrs. Charles and Andrea Bronfman, Mr. Nahum Gelber and Dr. Sheila Gelber, Mrs. Phyllis Lambert, the Volunteer Association and the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts, Mrs. Louise L. Lamarre, Mr. Pierre Théberge, the Museum's acquisition fund, and the Horsley and Annie Townsend Bequest. © Estate of Otto Dix / SODRAC (2016)

With the Threepenny Opera, Bertolt Brecht and Kurt Weill (1900-1950) invented, in 1928, a new and subversively realistic form of musical theater. Weill's score borrowed from cabaret, variety song, and jazz. The work was a great hit, but then the Nazis banned it. Jenny, a prostitute and dishwasher in a shabby hotel, dreams of taking vengeance on her co-citizens. Pirate Jenny, as she is called, imagines that pirates have bombed the city and brought all the townspeople to her in chains, and that she orders them all beheaded before she sails with the pirates. Persecuted by the Nazis, Brecht, a Communist, went into exile, as did Weill and Hugo Simons, both Jews. Simons moved to Montreal with his family, while Otto Dix was declared a degenerate artist.





13 | **Kees van Dongen** (1877-1968)

La femme au canapé | avant 1920, huile sur toile. MBAM, don du Dr Max Stern
© Succession Kees van Dongen / SODRAC (2016).

Vers 1920, à l'époque où Kees van Dongen peint *La femme au canapé*, s'amorce à Buenos Aires une réforme du tango qui va donner ses lettres de noblesse à cette musique des lupanars argentins et uruguayens. Après de classiques études de composition à Paris, **Astor Piazzolla** (1921-1992) crée un tango nouveau, où se déplient raffinement, mélancolie et sensualité. Noceur invétéré et infatigable danseur, van Dongen adore le jazz et le tango, des musiques vite devenues populaires dans la capitale française après la Première Guerre mondiale. Durant les Années folles, il peint les femmes du Tout-Paris : les actrices, les aristocrates et les grandes bourgeois, mais aussi des modèles encanaillés comme cette femme exagérément maquillée, alanguie sur un divan, qu'on pourrait imaginer en pleine écoute de *Loving*, extrait de *Five Tango Sensations* de Piazzolla.

Woman on a Sofa | before 1920, oil on canvas. MMFA, gift of Dr. Max Stern
© Estate of Kees van Dongen / SODRAC (2016).

Around 1920, at the time when Kees van Dongen painted Woman on a Sofa, the tango was being rehabilitated in Buenos Aires. This music, traditionally heard only in Argentine and Uruguayan brothels, became respectable. After studying classical composition in Paris, Astor Piazzolla (1921-1992) blended refinement, melancholy, and sensuality to create tango nuevo. An inveterate rake and tireless dancer, van Dongen loved jazz and tango, music forms that rapidly won popularity in the French capital after the First World War. He painted the whole range of women on the Paris scene during the Roaring Twenties: not just actresses, aristocrats, and the rich, but also slumming models, like this excessively made-up woman languishing on a sofa. One can imagine that she is listening attentively to Loving, an extract from Piazzolla's Five Tango Sensations.

14 Georges Rouault (1871-1958)

Le cirque | 1936, huile sur papier marouflé sur toile. MBAM, don du millénaire à l'Amérique de la Sara Lee Corporation.

Métaphores de la condition humaine, *Le cirque* de Georges Rouault et le film *La Strada* de Federico Fellini, dont **Nino Rota** (1911-1979) a écrit la musique, illustrent un monde où la réalité parfois brutale peut être adoucie par le rêve. Le tableau saisit le contraste entre un costaud et de gracieuses acrobates ; dans le film, le brutal Zampanò, un hercule de foire, exploite la jeune Gelsomina, clown pathétique et fragile. Celle-ci est fascinée par Il Matto (le Fou), délicat funambule, que Zampanò tuera accidentellement lors d'une bagarre. Rota fera en 1966 de sa trame sonore, en y mêlant d'autres de ses œuvres, une suite symphonique. Le mouvement *Il circo* fait se succéder *Le numéro de Zampanò*, *Les jongleurs* et *Le violon du Fou*, qui déroule la mélodie de la chanson préférée de Gelsomina.

The Circus | 1936, oil on paper mounted on canvas. MMFA, a millennium gift of Sara Lee Corporation.

The Circus by Georges Rouault and the film La Strada by Federico Fellini, for which Nino Rota (1911-1979) wrote the music, are metaphors for the human condition, and illustrate a world in which dreams can soften sometimes brutal reality. The painting captures the contrast between a strongman and graceful acrobats. In the film, the brutal Zampanò, a fairground strongman, exploits a fragile young woman, the sad clown Gelsomina. She is fascinated by Il Matto (the Fool), a delicate tightrope walker, whom Zampanò accidentally kills in a brawl. In 1966 Rota made a symphonic suite combining his music for the film with some of his other works. The movement Il circo consists of three parts: Zampanò's number; The jugglers; and The Fool's fiddle, in which we hear the melody of Gelsomina's favorite song.





15 | **Julio González** (1876-1942)

Homme cactus n° 1 | 1939-1940, bronze (0/3 Fonte C. Valsuani, Paris).
MBAM, achat, legs Horsley et Annie Townsend.

C'est en 1939, au moment où la guerre civile d'Espagne prend fin par la défaite des forces républicaines contre les troupes franquistes, que le sculpteur catalan Julio González entreprend cet *Homme cactus*, une sculpture en fer mi-végétale, mi-humaine et hérisseé d'épines qui traduit un puissant esprit de résistance. Le guitariste chilien **Javier Fariás**, né en 1973, rappelle pour sa part dans sa suite *Arauco, por fuerte, principal y poderosa*, composée en 2007 sur le récit d'un conquistador du XVI^e siècle, la farouche résistance à Arauco, au Chili, du peuple des Mapuches contre les envahisseurs espagnols. Entre folklore et modernité, joué par un ensemble rare d'une douzaine de guitares aux sonorités drues et incisives, le mouvement *Ataca, tempo vivo* rend presque audible la surface épineuse de la sculpture de González.

Cactus Man No. 1 | 1939-1940, bronze (0/3 Cast C. Valsuani, Paris).
MMFA, purchase, Horsley and Annie Townsend Bequest.

The Catalan sculptor Julio González made this Cactus Man in 1939, when the Spanish civil war ended with the defeat of the Republican forces by Franco's troops. Part vegetable, part human in form, the iron sculpture is prickly with nails, signifying a powerful spirit of resistance. In his suite Arauco, por fuerte, principal y poderosa, composed in 2007, the Chilean guitarist Javier Fariás, born in 1973, retells the story of how, in the 16th century in Arauco in Chile, the Mapuche people resisted the Spanish conquistadores. The movement Ataca, tempo vivo extracted from this work, which is part folklore and part modern, and which is played by an unusual combination — 12 guitars — with dense and incisive sonorities, almost makes González's prickly sculpture audible.

16 Joan Miró (1893-1983)

Tête | 1976, huile sur toile. MBAM, don à la mémoire de Barry Seymour Boyd.

© Successió Miró / SODRAC (2016)

Guitariste et musicien éclectique, **Daniel Göritz**, né à Berlin en 1965, compose principalement des pièces de musique de chambre, avec des distributions très variées, et ses 5 *Silhouettes* pour violon seul furent créées par Julie-Anne Derome en 1996. Œuvre d'extrême maturité, la *Tête* de Joan Miró montre des masses épurées, mais ses couleurs chaudes sur fond noir la rendent très vivante, comme si le peintre allait à l'essentiel. La *Silhouette n° 2* de Göritz répond au tableau de Miró tant par d'habiles jeux de timbres, de rythmes et de motifs que par une certaine brusquerie. Toutes les formes s'y retrouvent, les droites, les courbes, les points et les vibrants contrastes de couleurs, amenant la musique à faire écho à la fantaisie ludique et à la poésie surréaliste de cette étrange *Tête*.

Head | 1976, oil on canvas. MMFA, gift in memory of Barry Seymour Boyd.

© Successió Miró / SODRAC (2016)

Daniel Göritz, a guitarist and eclectic musician born in Berlin in 1965, mostly composes chamber music for very diverse combinations of instruments. Julie-Anne Derome premiered his 5 Silhouettes for solo violin in 1996. Joan Miró's Head, painted near the very end of his life, consists of pure blocks of lively warm colors on a black background, as if the painter was seeking to depict essences. Göritz's Silhouette No. 2 resembles Miró's painting both in its clever play of timbres, rhythms, and motifs, and in a certain directness. The music with its full complement of forms — straight and curved lines, points, and vibrant color contrasts — echoes the playful fantasy and surrealist poetry of this strange Head.



DÉJÀ PARUS CHEZ ATMA | PREVIOUSLY RELEASED ON ATMA



1 | John Dunstable
ACD2 2503



2 | Giovanni Gabrieli
ACD2 2311



3 | Michael Praetorius
ACD2 2658



4 | Bellerofonte Castaldi
ACD2 2272



5 | Heinrich Schütz
ACD2 2261



6 | Jean-Daniel Braun
ACD2 2673



7 | Jacques Duphly
ACD2 2716



8 | Hyacinthe Jadin
ACD2 2610



9 | Frédéric Chopin
ACD2 2597



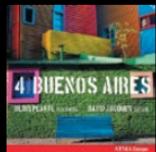
10 | Richard Wagner
ACD2 2580



11 | Claude Debussy
ACD2 2671



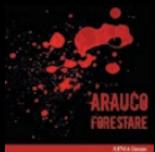
12 | Kurt Weill
ACD2 2324



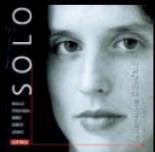
13 | Astor Piazzolla
ACD2 2675



14 | Nino Rota
ACD2 2294



15 | Javier Farias
ACD2 2572



16 | Daniel Görtz
ACD2 2117

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Conception, choix des images et de la musique, et textes de présentation
Concept, liner notes, image and music selection François Filiatrault
avec la collaboration de | with the collaboration of **Claude Nadon**

Traduction anglaise | English translation **Sean McCutcheon**

Graphisme | Graphic design **Adeline Payette Beauchesne**

Responsable du livret | Booklet editor **Michel Ferland**

Couverture et couverture arrière | **Jean-Michel Othoniel**, *Le Nœud Pivoine*, 2015, verre soufflé miroité, acier inoxydable, 300 x 300 x 200 cm. MBAM, achat, fonds de l'Association des bénévoles du Musée des beaux-arts de Montréal. Avec l'aimable autorisation de la galerie Perrotin. © Jean-Michel Othoniel / SODRAC (2016). Photo MBAM, Denis Farley

Cover and back cover | Jean-Michel Othoniel, The Peony Knot, 2015, mirrored blown glass, stainless steel, 300 x 300 x 200 cm. MMFA, purchase, the Montreal Museum of Fine Arts' Volunteer Association Fund. Courtesy of Galerie Perrotin.
© Jean-Michel Othoniel / SODRAC (2016). Photo MMFA, Denis Farley

Photos MBAM | MMFA

1 2 4 5 8 10 **Denis Farley**

3 6 9 11 14 15 **Christine Guest**

7 12 16 **Brian Merrett**

13 **Jean-François Brière**